

Journal d'un chat

Episode précédent : *Socks est le chat de Léon, un jeune garçon. C'est le témoin attentif et discret de tous les moments de la vie de son maître, les pires comme les meilleurs.*

Salon, 12 mars

Ils crient tous. Que dis-je, ils hurlent tous. C'est épuisant. Je n'ai jamais compris cela : pourquoi les humains crient-ils ? Ils se comprennent lorsqu'ils parlent normalement, alors pourquoi crier ? Je crois que ça ne sera jamais clair pour moi.

En plus, ils le font en deux langues : français et anglais. C'est est d'autant plus épuisant. Connor s'exclame :

- It's obvious, he doesn't work !*

- Mais si, lance Mireille, il a juste besoin d'aide !

- On devrait l'envoyer en pension.

- En pension, mais tu deviens fou ! J'en ai vu, des enfants traumatisés par ces établissements ! S'écrie Maman

- Daid*, je vais faire des efforts, I'll work more*, mais pitié, pas ça ! Supplie Léon.

- No, tu dis toujours ça et chaque année c'est la même chose !

- Non, je le ferai, j'y arriverai, le bulletin du second trimestre n'est qu'un parmi tant d'autres !

- Celui du premier n'était pas excellent non plus, répond Connor.

- Tu n'as pas le droit, je ne veux pas partir en pension !

- Léon, calme-toi, ordonne Myriam.

- No, je ne me calmerai pas ! You don't understand anything !*

- Monte dans ta chambre, nous allons parler avec Daid, dit calmement Mireille.

- D'accord, soupire Léon.

Léon court jusqu'à sa chambre, se jette sur son lit, commence à pleurer. Je vais le voir, je le lèche, il me sourit. La vérité, moi, je la connais. Je le vois, tous les matins. Le problème, ce n'est pas son intelligence, son sérieux. C'est la faute de ces rires vers lesquels il est obligé d'avancer depuis des années. Ils le détruisent à petit feu, je le sens. Je ronronne. Nous restons là, collés l'un à l'autre. Puis il attrape un livre. Pendant deux bonnes heures, on entend des bruits en bas. Les parents, sûrement. Leur fils est tendu. Il gigote un peu, se gratte la tête. Soudain, des pas. Maman entre :

- Léon, viens. Nous avons pris une décision.

- Je descends, répond-il.

Je le suis. Il tremble, je le sens. J'ai peur pour lui. J'ai peur avec lui. Nous arrivons en bas, ses parents l'invitent à prendre place à côté d'eux à la table. Mireille commence :

- Avec ton père, nous avons beaucoup parlé.

Le garçon tremble vraiment, cette fois. Et de tout son corps. Je miaule. Décidément, je déteste cette après-midi :

- Oui, nous avons décidé que compte tenu de tes résultats scolaires catastrophiques, il était temps de prendre des mesures, déclare le père.

- Nous avons d'abord pensé à des cours particuliers, puis aux heures de soutien proposés par le collège, explique la mère, mais nous pensons que ce dont tu as besoin, c'est de changer de cadre.

- Ton collège n'est pas excellent, continue Connor, le niveau y est assez moyen.

- Le mieux serait donc de t'envoyer en Irlande, en Secondary School, là où Daid a étudié à ton âge. Le niveau y est excellent. Tu parles très bien l'anglais, tu maîtrises le gaélique. Tu as le niveau.

Léon ne tremble plus, il pleure. Il explique qu'il n'a jamais vécu là-bas, ce n'est pas chez lui. Il sera perdu. Oui, il est aussi à l'aise en anglais qu'en français et se débrouille en gaélique, mais ce n'est pas une raison. Il va travailler, il fera tout ce qu'il pourra. Mais il ne veut surtout pas aller dans ce pays d'où vient son père. Ils ne veulent rien entendre, ils ont déjà téléphoné. L'année scolaire en Irlande est plus courte, cela demandera donc à Léon moins d'endurance. Les activités extrascolaires sont plus valorisées en Irlande qu'en France. Le mal est fait.

Dans sa chambre, le jeune garçon est furieux. Il tape dans son oreiller, a jeté des livres par terre. Je l'observe. Ils m'intriguent, parfois, ces humains. Ils peuvent passer d'une émotion à l'autre en quelques secondes. Le visage de Léon s'éclaire petit à petit. Soudain, il se tourne vers moi : « Tu sais quoi, Socks ? Tu es le seul à vraiment me comprendre. Je vais fuguer, et tu vas venir avec moi ». Intrigué, je le dévisage. Qu'est-ce qui lui est passé par la tête à ce gamin ? Fuguer ? Pour aller où ? Il continue : « On va aller vivre dans le bois de Tante Martha, celui où on a déposé ses cendres. Là-bas, je serai loin de la bande d'Adam. En plus, Maman ne pourra pas entrer, ce sera trop dur pour elle. Daid non plus, il l'aimait tellement. Et puis, ils ne savent pas que je sais qu'elle est là-bas, que je les avais écoutés, un soir. Si la police nous cherche, on se cachera. On se construira une cabane, j'ai le matériel et on s'en ira à la fin de l'année scolaire, il fera moins froid. Ce sera super ». Il paraît soulagé. Je lis dans son regard un mélange de peur et d'excitation. Décidément, les Hommes sont bizarres. On entend un bruit dehors. Il commence à pleuvoir.

** C'est évident, il ne travaille pas ! / Papa, je travaillerai plus ! / Non, vous ne comprenez rien !*

Julia Rosin, 3e A

La suite au prochain numéro...

Le coin des éco-délégués

- Collecte de vêtements -



La Croix-Rouge est notre partenaire depuis plusieurs années, ils interviennent notamment dans différentes classes. Aussi, pour les remercier, nous lançons **une collecte de vêtements** en bon état, propres, non troués.

Les vêtements seront remis aux bénévoles de la Croix-Rouge le vendredi 19 avril, lors de la journée de l'environnement.

Mme Mathez



Sans tache



Sans trou



Pas décoloré

Mots croisés spécial SVT : solution

Horizontal : 2- évolution ; 3- ADN ; 7- photosynthèse ; 9- géologie ; 10- microbe ; 12- neurone ; 13- plante ; 15- écosystème.

Vertical : 1- fécondation ; 4- nutriment ; 5- basalte ; 6- cerveau ; 8- géothermie ; 10- mitochondrie ; 14- cellule.

Vous avez entre les mains le dix-huitième numéro de Cath'minutes, journal créé par les membres du Club Presse pour tous les élèves du collège et du lycée de Sainte Catherine de Sienne. Le comité de rédaction se réunit au CDI. Si vous souhaitez écrire un article ou si vous avez des idées pour améliorer le journal, n'hésitez pas à nous contacter. Bonne lecture !



Attention !



Une fausse information s'est glissée dans ce numéro ! Sauras-tu trouver l'article en question ? (N.B. : L'image de l'article a été générée par IA sur la suite de design graphique Canva).

JOURNAL RÉALISÉ PAR LES ÉLÈVES DU COLLÈGE-LYCÉE SAINTE CATHERINE DE SIENNE

20 rue Mignet
13100 AIX-EN-PROVENCE
Téléphone : 04.42.23.48.98

Directeur de la publication : S. Guerra
Rédactrice en chef : M. Sitta

Comité de rédaction :

Adam Abbad
Pamina Bachellerie
Lucy-Xuân
Barthelemy
Inès Baux
Violette Etienne
Mathis Joly
Diane-Eden
Neveu
Carla Pau
Julia Rosin
Olga Roghi
Juliette Tremillon

Ont participé à ce numéro :

Matthieu Chauvin
Mme Mathez
Mme Piacenti

Vous souhaitez contribuer au prochain numéro ? Venez nous rencontrer en club presse au CDI.

Journal réalisé par les élèves du Collège-Lycée Sainte Catherine de Sienne



Numéro 18



Avril - Mai
2024

Agenda



- 13 avril : demi-journée portes ouvertes.

- 16-17-18 avril : bac blanc pour les Terminales.

- 19 avril : journée de l'environnement.

- 7 et 14 mai : ASSR pour les Troisièmes.

- 17 et 24 mai : ASSR pour les Cinquièmes.

- 21 mai : semaine internationale.

- du 21 au 24 mai : séjour à Saint Cyr pour les Sixièmes.

- 26 mai : départ pour le voyage à Malte des Quatrième.

- 30 mai : réponses des formations du supérieur sur la plateforme Parcoursup pour les Terminales.

Le mot de M. Guerra

Le Printemps des talents !

Chers lecteurs de Cath'minutes, vous trouverez un magnifique numéro qui illustre la valeur de vos talents. Avoir du talent n'est pas seulement assurer une performance ou montrer que l'on est un super-héros ! C'est accepter un « don » qui nous a été octroyé pour le bien de tous. Dans un monde dominé par la « performance » où chacun doit être pareil aux images que les réseaux sociaux nous imposent, la personne qui a du « talent » est une personne vraiment libre. Car sa singularité enrichit la communauté dans laquelle elle vit.

Je suis émerveillé de découvrir autant de « talents » dans notre communauté éducative. Je vous laisse vous émerveiller aussi à travers la lecture de ce numéro. J'espère qu'il suscitera l'essor d'autres talents pour enrichir encore davantage notre établissement.

Ce numéro comporte un supplément de quatre pages

Interview de Mme Casalengo

Notre CPE nous parle du club Sentinelles et du projet pHARe de lutte contre le harcèlement.

- Pouvez-vous nous expliquer comment a été créé le club Sentinelles, à qui il s'adresse et en quoi il consiste ?

Le club Sentinelles a été réfléchi avec Mme Sitta. On voulait mener une action pour aider les élèves pour qu'ils aient un lieu où ils peuvent s'exprimer sans crainte. Au départ, nous nous étions adressés aux ambassadeurs anti-harcèlement en priorité puis nous l'avons ouvert à tous les élèves.

- Pensez-vous que ce club puisse aider les élèves à savoir réagir et aider leurs camarades dans une situation de harcèlement ? A qui le conseillez-vous ?

Je pense que ce club peut aider les élèves car : 1. Ils peuvent s'y confier ; 2. Ils sont écoutés et non jugés, ils peuvent être des porteparoles envers tous les élèves de l'établissement. 3. Ils sont conseillés. Je le conseille donc à tout le monde, à tous ceux qui veulent participer et n'ont pas cours sur l'horaire du club (le vendredi une semaine sur deux de 13 h à 14 h).

- Quels projets êtes-vous en train de mettre en place à travers ce club ?

La lutte contre le harcèlement, à prendre soin de soi pour prendre soin des autres. Nous allons mettre à disposition de tous une boîte au CDI où ceux qui le souhaitent pourront mettre un mot, de façon anonyme ou non et ce sera dépouillé par des élèves de lycée ambassadeurs anti-harcèlement (Elysa Tronel, Lola Tringali et Alexandre de Tomasi en Seconde). Nous faisons aussi des affiches.

- Pensez-vous que ce club puisse permettre de diminuer les risques de harcèlement au sein de l'établissement ?

Oui, d'une manière générale, la sensibilisation à ce fléau permet une nette diminution des situations de harcèlement. Les chiffres du test fait en début d'année dans l'éducation nationale permettent de faire ce constat.

- Pourquoi avoir appelé ce club « Sentinelles » ?

Une sentinelle est un soldat qui a la charge de faire le guet pour protéger un lieu ou des personnes.

- Au-delà du club, pouvez-vous nous parler du projet pHARe ?

C'est un programme de prévention contre le harcèlement obligatoire dans tous les établissements scolaires et mis en place depuis 2021. L'établissement Sainte Catherine est engagé dans ce projet.

- Que nous conseillez-vous si nous assistons à un cas de harcèlement ?

Le signaler à une personne de confiance (en parler) et se rapprocher de la personne harcelée et isolée. C'est pour moi le plus important : savoir se positionner et dire « STOP !».

- Et si on est victime de harcèlement ?

Nous avons la chance à Sainte Catherine d'avoir des ambassadeurs et des adultes référents. Il faut se rapprocher de la personne avec qui on se sent le mieux pour partager et expliquer ce que l'on vit.

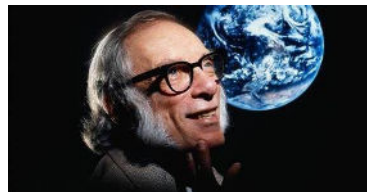
- Pensez-vous que l'existence des ambassadeurs dans les classes aide les élèves victimes de harcèlement et leur permette d'en parler et si oui, comment ?

Oui cela aide car à ce jour deux situations ont été signalées par les ambassadeurs et ont permis de faire cesser ces situations d'une part et d'autre part cela a permis aux élèves « harceleurs » de prendre conscience de leurs actes. L'observation des ambassadeurs est très efficace. Ils arrivent à tisser un lien de confiance avec les autres élèves.

- Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Le club Sentinelles me permet de changer de « casquette » et de ne plus avoir cette posture d'autorité et de cadre et d'être dans une relation de partage et d'échange avec les élèves.

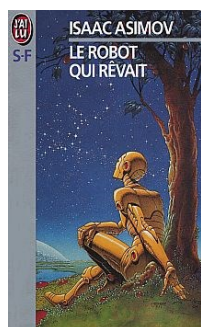
Propos recueillis par Inès Baux et Diane-Eden Neveu, 6^e A



Science

Les lois de la robotique d'Asimov

Isaac Asimov est un écrivain américain né le 2 janvier 1920 à Petrovitchi, en Russie et mort le 6 avril 1992 à New York. Il a été professeur de biochimie à l'Université de Boston et est surtout connu pour ses œuvres de science-fiction, dont le cycle des *Robots* et le cycle de *Fondation* et ses livres de vulgarisation scientifique*. Pour ce numéro, je vais vous parler des lois de la robotique qu'il a inventées :

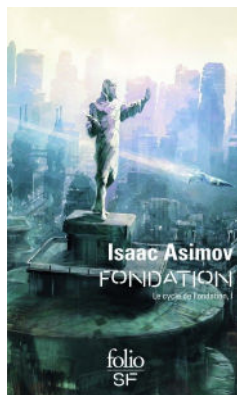


Première loi : « un robot ne peut nuire à un être humain ni laisser sans assistance un être humain en danger ».

Deuxième loi : « un robot doit obéir aux ordres qui lui sont donnés par les êtres humains, sauf quand ces ordres sont incompatibles avec la première loi ».

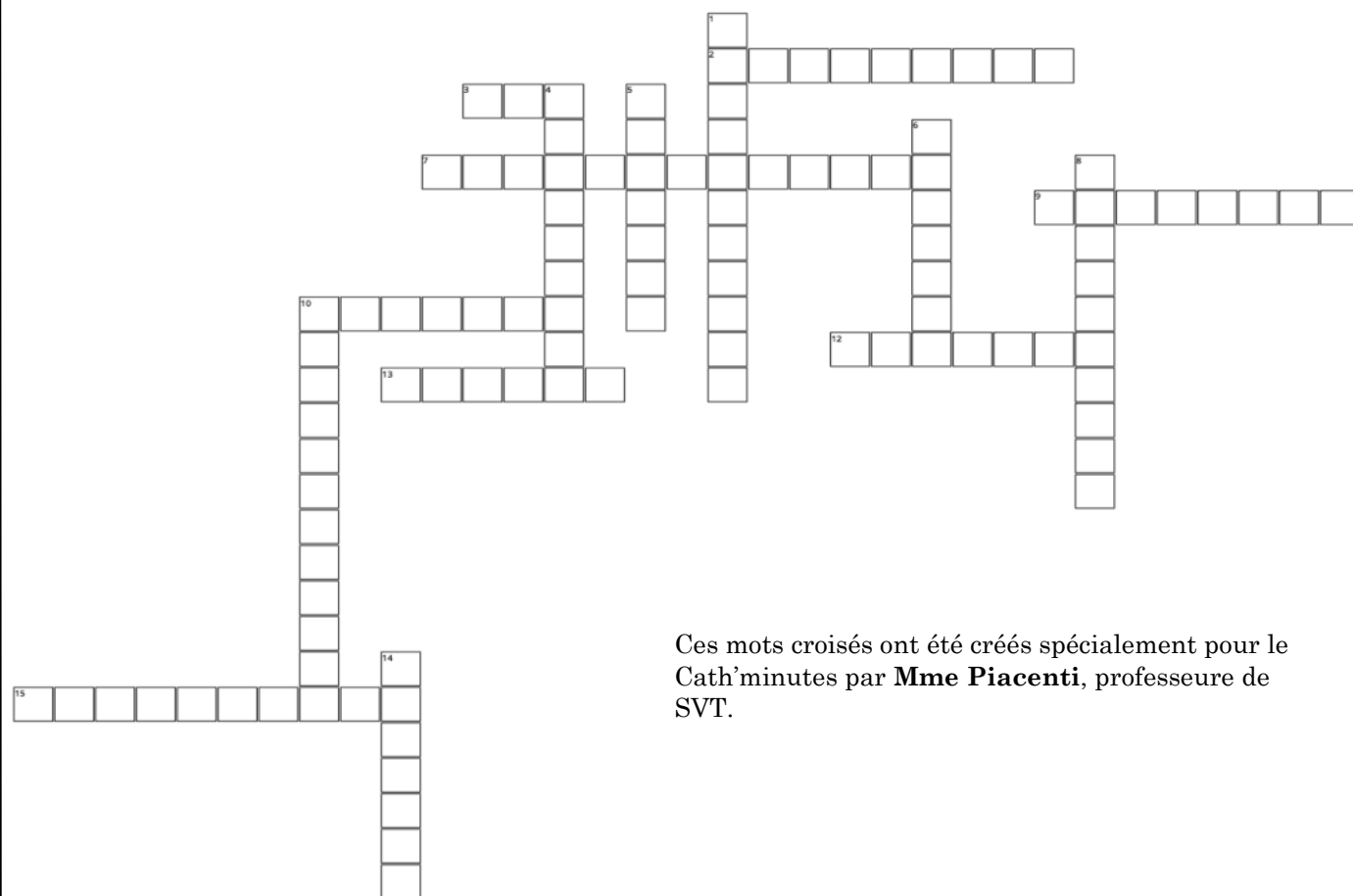
Troisième loi : « un robot doit protéger son existence tant que cette protection n'est pas incompatible avec la Première ou la Deuxième loi ».

* La vulgarisation scientifique est le fait de rendre accessible au plus grand nombre des connaissances scientifiques et techniques compliquées.



Adam Abbad, 6e B

Mots croisés spécial SVT



Ces mots croisés ont été créés spécialement pour le Cath'minutes par **Mme Piacenti**, professeure de SVT.

Horizontal

Vertical

- 2- Un processus par lequel les espèces se transforment.
 3- Seulement trois lettres (ou quatre !) et cela nous définit.
 7- Réaction biochimique énergétique qui se déroule chez les plantes.
 9- Science qui étudie la Terre.
 10- Organisme unicellulaire appartenant au règne bactérien, au règne végétal ou au règne animal.
 12- Cellule spécialisée conçue pour transmettre l'information à d'autres cellules nerveuses, cellules musculaires et cellules glandulaires.
 13- Organisme photosynthétique et autotrophe.
 15- Unité écologique de base formée par le milieu et les organismes qui y vivent.

- 1- Rencontre et fusion des gamètes.
 4- Composé que l'organisme peut absorber et utiliser pour fonctionner.
 5- Roche magmatique de couleur sombre issue du refroidissement du magma.
 6- Organe régissant le bon fonctionnement de l'organisme, contrôlant les actions conscientes tout comme les activités involontaires.
 8- Utilisation de la chaleur dégagée par la Terre comme source d'énergie pour l'homme.
 10- Lieu de la respiration cellulaire.
 14- Unité du vivant.

Solution en dernière page.

Scoop : un ermite dans l'établissement ?

En ce mois d'avril, nous pouvons vous dévoiler une enquête exclusive de notre reporter.

Alerte à tous les élèves de l'école : un secret capital a récemment été confié aux journalistes de Cath'minutes par quelqu'un qui nous a fait jurer de ne pas dévoiler son nom. Il semblerait qu'une personne rôde dans l'établissement. Il se cache dans les salles de classes du collège. Avez vous déjà perdu un stylo, un livre ou des bonbons ? Si c'est le cas, vous l'avez sans doute déjà côtoyé sans le savoir. La rumeur dit que ce serait un ancien élève qui aurait été un cancre et que pour le punir un professeur l'aurait enfermé dans la cave. Il venait chaque jour lui donner à manger. Quand le professeur prit sa retraite, le garçon s'échappa, et ne pouvant pas sortir car il allait être vu il se cacha et resta dans l'école.

Mais une autre version dit qu'il s'agit d'un ancien élève qui se sentait tellement bien à Sainte Catherine qu'il n'a jamais voulu quitter les lieux. En me renseignant auprès des secrétaires, j'ai en effet découvert qu'il existe un élève qui a arrêté sa scolarité en cours d'année et n'a jamais été inscrit ailleurs. Cela pourrait-il être lui ? Dans tous les cas, cette présence explique les nombreuses disparitions de stylos, de cahiers, et de goûters... En salle des professeurs, on déplore même la disparition de fourchettes...

S'il est compréhensible qu'il ait besoin de se nourrir, comment expliquer qu'il manque également des fournitures scolaires ? Continuerait-il à accomplir sa punition ou à se cultiver et à faire ses devoirs ? Et vous savez pourquoi, aussi, quelquefois, vous entendez des coups dans les murs ou des bruits de pas alors que vous ne voyez personne.

Lors de mon enquête, j'ai interrogé quelques personnes qui ont été témoins de faits étranges ou victimes de « disparitions » :
 « J'ai amené un sandwich l'autre jour pour mon repas mais quand j'ai voulu le manger il n'était plus dans mon cartable ». Diane-Eden, 6e

« Un jour je suis resté(e) après la fermeture pour corriger des copies, j' ai eu très peur car j'ai vu une ombre passer. Il m'a semblé voir un vieil homme aux longs cheveux mais le couloir était trop sombre pour que je le distingue vraiment, je suis parti(e) tout de suite et je ne reste plus seul(e) dans l'établissement après les cours. » Un(e) professeur(e) qui souhaite rester anonyme.

« Un jour, j'ai commencé un devoir en classe mais je l'ai oublié et le lendemain, quand je suis revenu, il était terminé ! Bien sûr, je n'ai rien dit et si vous me dites que c'est un ancien élève qui a fait ça, je le remercie parce que j'ai eu 20 ! » Un élève de 4e.

Mais quelle surprise lorsque je suis allée interroger les élèves de lycée ! Un terminale qui souhaite également rester anonyme m'a donné discrètement une photo qu'il a prise un jour où il rattrapait un devoir dans une classe, seul. La voici en exclusivité pour vous, lecteurs de Cath'minutes !

Et vous, qu'en pensez-vous ? Si vous avez des photos ou des témoignages, contactez quelqu'un de la rédaction du journal. Nous comptons sur vous.



Reportage de notre envoyée spéciale
 Violette Etienne, 6e B

Bienvenue dans les airs avec Mathis

Le vol Swissair 111



www.airliners.net

Le 2 septembre 1998, le McDonnell Douglas MD-11 effectuant le Vol Swissair 111 entre New York et Genève s'écrase dans l'océan Atlantique au Sud-Ouest d'Halifax au Canada à environ dix kilomètres au large de la petite ville de Peggy's Cove tuant les 229 personnes à bord. Il s'agit de l'accident aérien le plus meurtrier d'un MD-11 et de la compagnie aérienne Swissair.

Les recherches canadiennes en ont conclu qu'un incendie a provoqué une panne d'électricité.

Un courant électrique provenant du système de divertissement du vol (TV et lumières des passagers) est ce qui est probablement à l'origine de la catastrophe. Une vingtaine de minutes après l'apparition des odeurs de fumées, l'incendie provoque la panne des instruments de pilotage et l'équipage perd le contrôle de l'avion.

Mathis Joly, 5e B